

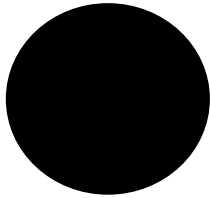


APRÈS L'ARCHITECTURE.

ANIMALITÉS, COMMUNAUTÉS ET IMAGINAIRES DE L'ÊTRE-ENSEMBLE.

Dossier d'habilitation à diriger des recherches,
présenté par M. Manuel BELLO-MARCANO à
l'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER PAUL VALÉRY
ED 60 Territoires, temps, sociétés et développement.

Ce dossier, intitulé *Après l'architecture. Animalités, communautés et imaginaires de l'être-ensemble*, reflète un état des lieux d'une recherche sur l'architecture et ses possibles métamorphoses. Il met en avant une approche interdisciplinaire, qui s'éloigne parfois des cadres classiques de la discipline tout en y restant ancrée. L'objectif est de souligner l'importance du déplacement disciplinaire, une démarche souvent naturelle pour l'architecte, mais déstabilisante pour d'autres domaines.



L'intitulé *Après l'architecture* renvoie à plusieurs intentions : d'une part, il s'inscrit dans la continuité du programme de pédagogie-recherche *Après la révolution* (ENSASE), qui explore les mutations de nos modes d'habiter sous l'emprise du capitalisme néolibéral. D'autre part, il exprime la nécessité de penser un dépassement de l'architecture telle que nous la connaissons, en interrogeant sa capacité à se réinventer dans un monde en transformation. Pourtant, ce dépassement ne constitue ni une négation ni un rejet, mais bien une interrogation sur l'architecture en tant qu'expérience de pensée. L'après de l'architecture n'est alors ni une simple fin, ni une extériorité, mais une mutation interne redéfinissant son essence et ses finalités.

Les réflexions et le parcours présentés se déploient dans un contexte où l'architecture doit repenser son rôle face aux enjeux écologiques et sociétaux. Elle doit affronter la nécessité d'inventer de nouveaux modes d'existence sans les détruire, et l'animalité apparaît ici comme une clé de lecture fondamentale. Le compendium des recherches présentées invite ainsi à dépasser les approches traditionnelles de l'écologie en architecture, en évitant à la fois l'urgence catastrophiste et le moralisme, pour envisager l'écologie comme un agencement interne propre à l'architecture.

Le présent dossier s'organise en quatre tomes. Il vise à retracer et mettre en perspective près de 20 ans de recherche et de projets, depuis l'obtention de mon diplôme d'architecte (Caracas, 2002) jusqu'à aujourd'hui (2024).

- Le premier tome, intitulé « Document de synthèse de l'HDR », met en lumière les grands axes et moments clés de mon parcours de chercheur, ainsi que les objectifs, problématiques et hypothèses de travail sur lesquels je compte fonder la poursuite de mes recherches en et pour l'architecture.
- Le deuxième tome présente un curriculum vitae détaillé, structuré à partir d'une présentation analytique des travaux réalisés, ainsi qu'une liste des publications. Cette section est suivie d'une sélection d'articles publiés depuis 2011, année de soutenance de ma thèse doctorale.
- Le troisième tome, intitulé « Animalités dans l'architecture : de la fiction politique à la production culturelle », constitue une monographie inédite qui esquisse les contours d'un champ de recherche et les projets à venir. Il prend la forme d'un essai, dans lequel sont présentées quelques conclusions auxquelles nous sommes parvenus au terme de ces années de recherche et d'enseignement.
- Enfin, le quatrième tome regroupe l'ensemble de références utilisées dans ce dossier.

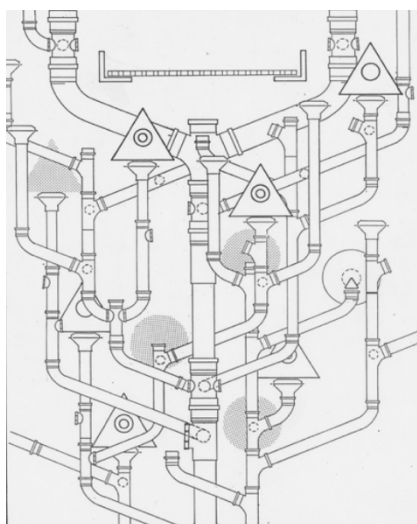
Animalités dans l'architecture : de la fiction politique à la production culturelle.

Ce mémoire explore comment l'animalité peut enrichir l'architecture en s'appuyant sur trois opérations préalables : interroger les fondements épistémologiques de l'architecture, déconstruire la notion d'« animal » en tant que récit et fiction politique, et redéfinir l'animalité comme un *trajet anthropozoologique*. Ces explorations visent à repenser les bases et le rôle de l'architecture dans un contexte de crise écologique, en redéfinissant les relations entre humains et animaux et en imaginant de nouvelles formes et discours d'habitation, de représentation et de conception.

Envisagée comme un horizon communautaire, l'animalité permet de dépasser une « anthropocentralité négative » et de réinscrire l'architecture dans des dynamiques bio-psycho-sociales vertueuses. Elle ouvre ainsi la voie à une approche cosmomorphique de l'architecture, où la production de mondes intègre les rythmes et interactions du vivant. Le mémoire identifie trois besoins essentiels pour une pensée architecturale de l'animalité : un besoin d'analyse éthologique, afin de mieux comprendre les comportements et interactions des êtres vivants ; un besoin d'expérimentation expressionniste, pour renouveler les modes de représentation ; et un besoin de décentrement projectuel, pour intégrer ces réflexions dans la pratique architecturale. Enfin, l'*improduction* est proposée comme alternative à la domestication, repensant la production architecturale dans une logique de réhabilitation, de conservation et de cohabitation non destructive. L'animalité devient ainsi une clé pour une « architecture après l'architecture », capable de répondre aux enjeux écologiques et sociaux contemporains.

INVITATION

Cette Habilitation à Diriger des Recherches s'inscrit dans l'environnement académique des sciences humaines et sociales de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, au sein du laboratoire LEIRIS - Laboratoire d'Études Interdisciplinaires sur le Réel et les Imaginaires Sociaux - EA 4584.



La soutenance aura lieu le **8 avril 2025 à 14h**

Salle des Actes,

sur le site Saint-Charles de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Membres du jury :

Pierre CAYE, philosophe, ENS ULM, rapporteur.

Hélène HOUDAYER BODREN, sociologue, UMPV.

Philippe JORON, sociologue, UMPV, garant de l'HDR.

Silvana SEGAPOLI, architecte, ENSA Saint-Étienne, rapporteur.

Vicenzo SUSCA, sociologue, UMPV, rapporteur.

Maëlle TESSIER, architecte, ENSA Nantes.